LES FAITS DU JOUR

Joseph Scanber, de Toronto, employé à l'aqueduc de cette ville, a pris la fuite avec la femme de M. Frederick Leonard. Scanber laisse à sa femme le soin de 10 enfants dont le plus vieux a 19 ans. Leonard reste avec 5 enfants sur les bras.

Un recensement fait à Kamouraska constate qu'il y a aujourd'hui 500 touristes en villégiature dans cette station balnéaire.

Les citoyens de Fraserville, ayant à leur tête le digne député du comté M. le Dr Grandbois, vont faire une chaleureuse réception aux délégués français. Bravo!

M. J. F. Morissette vient de fonder à Montréal un nouveau journal hebdomadaire *Le Figaro*. Courage et succès à ce nouveau confrère !

M. Berthelot, ci devant de la rédaction du *Canard*, publie maintenant le *Bourru*. Cette nouvelle feuille parait à Longueil.

M. l'abbé Dominique Pelletier, arrivé dernièrement de Rome, où il a étudié pendant quatre ans les sciences sacrées, est nommé professeur de théologie au grand séminaire de Ste Anne.

On se propose de publier à Nicolet, un nouveau journal, qui paraitra le lendemain de l'arrivée de Mgr Gravel. Le nouveau confrère, qui s'appellera le *Nicolétain*, s'occupera des intérêts locaux et sera indépendant en politique.

M. l'abbé Pilote, curé de St Augustin, comté de Portneuf, célébrait jeudi, le cinquantième anniversaire de son ordination à la prêtrise. La fête a été magnifique sous tous les rapports.

La nouvelle église catholique de Rockway, L. D, a été consacrée dimanche et dédiée à Marie, Etoile de la Mer, par Mgr Loughlin, de Long Island. Le sermon a été fait par le révérend pasteur Walsh, évêque de London, Ont.

La récolte du tabac promet d'être plus belle que l'année dernière dans la province de Québec. On signale du côté de Joliette, des plants de tabac dont les feuilles mesurent trente-neuf pouces de longueur sur dix huit de largeur.

On assure que les travaux vont reprendre avec plus de vigueur et plus d'activité que jamais à la fabrique de sucre de betteraves de Farnham.

Les fonds nécessaires seraient fournis par des capitalistes d'Europe.

Nous lisons dans le *Courrier de Bruxelles* :

On écrit de Rome que l'encyclique sur le libéralisme paraitra peut-être plustôt qu'on ne le croit généralement. On assure que l'encyclique roule principalement sur la proposition du *syllabus* portant le numéro 80 et déclarant que l'Eglise ne peut pas se concilier avec les principes révolutionnaires qualifiés de principes de la société moderne.

Le but de l'encyclique serait d'expliquer cette déclaration.

Madame Thomas Byfield
née DUMOUCHEL,
147 Rue Sparks Ottawa.

Modes Parisiennes, dernier goût, grande variété de chapeaux d'été. Notre assortiment qui vient d'arriver et des plus complets.

Dame Thomas Byfield.

3 juin 1a

Deux des arbitres fédéraux, MM Simard et Cowan, sont actuellement à Québec pour entendre la réclamation de M. Paradis au sujet de l'expropriation de son terrain pour le chemin de fer Intercolonial. L'enquête se poursuit dans la salle de la Cour d'Appel. L'indemnité est de $96,400.

L'*Intransigeant* de Paris publie une lettre de l'interprète de l'armée anglaise au Soudan, Zelicorich ; cette missive annonce que Olivier Pain a été fusillé près de Abu-Dom par des Bashi Bazouks d'après l'ordre et sous les yeux du major Kitchene. Le *Temps* de Paris doute de l'authenticité de cette lettre.

Son Eminence le cardinal Guibert, archevêque de Paris, est de nouveau sérieusement indisposé. Il y a six mois il fut atteint d'une maladie grave dont il se rétablit partiellement. L'effet produit sur le distingué prélat par la sécularisation du Panthéon l'a complètement abattu, et depuis il s'est toujours affaibli. On craint beaucoup que le cardinal Guibert ne réchappe pas de sa maladie actuelle. Il est âgé de 83 ans et est archevêque de Paris depuis l'assassinat de Mgr Darboy, en 1872.

LES PROCÈS A RÉGINA

Le correspondant spécial du *Mail* à Régina télégraphie ce qui suit : Poundmaker a été traduit hier après-midi, lundi, devant le juge Richardson pour subir son procès sous l'accusation de trahison félonieuse. L'acte d'accusation est très long.

Il est accusé d'avoir aidé à faire la guerre à la Couronne ; d'avoir dévalisé un convoi de provisions ; d'avoir écrit à Riel une lettre dans laquelle il se vantait du massacre de six blancs à Cut Knife et de lui avoir fait connaître le succès de Gros-Ours au Fort Pitt, cette lettre se termine en demandant de nouvelles instructions au sujet de " l'œuvre de Dieu."

Le prisonnier a plaidé non coupable et son avocat M. F. B. Johnson a choisi un procès par jury.

Thomas Scott, un blanc, comparut ensuite à la barre et choisit aussi un procès par jury. Son procès a été remis au mois de septembre. Il a lui-même fourni un cautionnement de $4.000 et deux autres personnes ont fourni un cautionnement de $2.000.

Voici la lettre de Poundmaker à Riel ; cette lettre est incluse dans l'acte d'accusation et n'a jamais été publiée.

MONTAGNE DE CUT-KNIFE,
29 avril 1885.

Je veux avoir des nouvelles du progrès de l'œuvre de Dieu. S'il est arrivé quelqu'évènement depuis le départ de vos messagers, faites-le moi savoir. Dites-moi à quelle date les Américains arriveront au chemin de fer du Pacifique Canadien. Donnez-moi toutes les nouvelles de tous les endroits où votre œuvre progresse.

Le Gros Ours a accompli sa tâche. Il a pris le Fort Pitt. Si vous voulez que j'aille à vous, dites-le moi de suite. Je serai quatre jours en route. Ceux qui sont allés voir Gros Ours passeront deux nuits en route.

Ils ont fait vingt prisonniers. Ils ont tué en tout onze personnes, au nombre desquelles se trouvent l'agent, deux prêtres et six blancs. Nous sommes campés sur les bords de l'Anse, qui se trouve au-dessous de la montagne de Cut-Knife, et nous attendons Gros-Ours. Les Pieds Noirs ont tué 60 hommes de la police montée au Coude. Les Métis qui servaient d'interprètes sont arrivés ici et nous ont apporté ces nouvelles ; ils ont été blessés à cette bataille.

Nous avons tué six blancs. Nous n'avons pas encore pris les casernes, mais c'est le seul édifice à Battleford qui soit demeuré intact Nous avons pris tous les animaux et les chevaux du voisinage.

Nous avons perdu un homme, un Nez Percé, tué alors qu'il était seul ; un autre a été blessé. Quelques soldats sont arrivés de Swift Current, mais nous n'en connaissons pas le nombre.

Nous avons ici des fusils et des carabines de toutes sortes, mais bien peu de munitions. Si c'est possible, envoyez nous des munitions de diverses sortes. Nous sommes faibles seulement parce que nous en manquons.

Vous avez annoncé que vous viendriez à Battleford lorsque vous auriez terminé les travaux au Lac aux Canards ; nous vous attendons encore, car nous ne pouvons prendre le fort sans avoir du secours.

Nous vous attendons avec impatience. Votre présence nous encouragerait et nous ferait travailler plus gaiment. Jusqu'à présent, tout a bien été ici, mais nous nous attendons constamment à être visités par les soldats.

Nous espérons que Dieu sera aussi bon pour nous à l'avenir qu'il l'a été par le passé. Nous, soussignés, faisons des compliments à vous tous.

(Signé,)

"Oo," "Ow Way," "Win Met," "Say Way," "Wis Mus," "Sin Ass," "Pee Yoy," "Chew"

Lorsque vous aurez reçu cette lettre, envoyez-nous immédiatement des nouvelles, car nous sommes anxieux d'en recevoir. Si vous nous envoyez des nouvelles, envoyez-en autant que possible.

On pense que le procès de Poundmaker sera terminé, demain.

CONSEIL DE VILLE

Lundi, 17 août,

Présents : Son Honneur le maire McDougal, les échevins Bingham, Brown, Cherry, Cox, Cunningham, Desjardins, Durocher, Greene, Heney, Hutchison, O'Keefe, O'Leary et Whillans.

Après lecture d'une lettre de l'honorable T. H. HetchKiss, accusant réception de la résolution de condoléances passée par le Conseil à la mémoire du Gén. Grant, le rapport No. 18 du bureau des travaux recommandant de poser des trottoirs neufs au côté nord de la rue Rideau et au côté sud du pont des sapeurs jusqu'à la rue Mosgrove, est adopté.

Une requête du Canada Atlantique, sollicitant la permission de conduire sa ligne jusqu'aux Chandières, en traversant l'aqueduc et changeant de place la station de feu No. 1, est référée aux comites de l'éclairage et du feu et de l'aqueduc, agissant de concert avec l'échevin Hutchison du bureau des travaux.

Le rapport No. 4 du bureau de santé, se plaignant de la malpropreté du marché du quartier By et de l'état de l'aqueduc dans certaines rues, est ensuite adopté.

Enfin, ayant passé le règlement qui autorise le posage d'un égoût à tuyaux en glaise vitrifiée de 9 pouces dans la rue Maria, entre les rues Bank et Kent, le conseil sur motion de l'échevin Desjardins, secondé par l'échevin Brown, vote un crédit de $100 à $200 pour recevoir les délégués français, puis la séance s'ajourne.

L'ASSEMBLÉE DE HULL

Cette assemblée dont nous avons parlé dans notre dernier numéro a été tenue sous la présidence du Dr Beaudin, M. H. A. Goyette agissait comme secrétaire.

Les orateurs ont été M. le Dr Beaudin, M. le Dr Duhamel, M. P. P., Son Honneur le maire Leduc, M. Desjardins, échevin d'Ottawa, et M. Goyette. Tous ont très-éloquemment revendiqué les droits des métis et fait voir quels titres Riel possède à la clémence du gouvernement.

En fin de compte, les résolutions suivantes ont été unaniment adoptées et signées par plus de 600 personnes, sur proposition de MM. J. B. Lafiamme, Bernard Simard, Dosithée Chénier, M. Gagnon, John B. T. Piché, Elie Rochon, Joseph Pepin, Daniel May, secondée par MM. Barnabé de Repentigny, André Mitron, Ovide Falardeau, Aldéric Lauzon, Michel Norman, J. B. Beauchamp, X. Viau :

A Son Excellence le Trés-Honorable sir Charles Keith, marquis de Lansdowne gouverneur général de la Puissance du Canada.

Qu'il plaise à Votre Excellence.

Les soussignés, électeurs et contribuable, de la division électorale de Hull ont l'honneur de vous exposer :

Que Louis Riel, qui a été condamné à être pendu le dix-huit septembre prochain, est un de leurs compatriotes pour lequel ils osent solliciter la clémence royale dont Votre excellence peut disposer ;

Que l'offence dont le dit Louis Riel a été trouvé coupable est purement politique, et se trouve partagée par un grand nombre de sujets de Sa Majesté ; qu'il serait imprudent de le punir avec sévérité.

Que la cause de Riel est celle de tous les Métis du Nord-Ouest, dont il a été constitué le défenseur qu'on ne saurait ignorer les droits de ceux-ci sans leur refuser la justice qui est due à tout citoyen libre.

Que l'exécutionde Riel serait dans les circonstances, considéré comme un refus de rendre justice a une classe nombreuse de sujets de Sa Majesté.

Pourquoi vos pétitionnaires supplient Votre Excellence de commuer la sentence de mort portéecontre le dit Louis Riel ou qu'un nouveau procès devant douze jurés lui soit accordé.

Et vos pétitionnaires ne cesseront de prier.

JULES VERNES DISTANCÉ

Le tour du monde en 80 jours, accompli par les héros fictifs du roman de Jules Verne, ne sera plus cité comme un tour.....de force.

Un navire vient d'accomplir cet immense trajet en moins de temps qu'il n'en a fallu à Philéas Fogg et à Passe-Partout.

Il s'agit du *Rawa*, bâtiment de la "Saw Savill and Albios Company." Le *Rawa* quittait Plymouth le 28 mars pour la Nouvelle Yélande, où il arrivait le 8 avril. Il avait ainsi accompli le voyage en 39 jours 19 heures et 50 minutes, chiffre que l'on peut réduire à 28 jours et 30 minutes, en tenant compte des différences de latitude.

Or, le même bâtiment vient d'effectuer son voyage de retour en 35 jours 5 heures et 10 minutes. En additionnant la durée des deux trajets, il a donc fait le tour du monde en 73 jours, 5 heures et 40 minutes.

Distancé, Jules Verne !.....

LES COMMISSIONS ADMINISTRATIONS

Le *Bulletin municipal officiel*, organe du conseil municipal de Paris a commencé il y a quelque temps et continue impassiblement la publication de documents sur le choléra en 1884. Toujours en avance, cette bonnne administration parisienne.

Ceci rappelle une bien amusante fantaisie de George Grison sur les commissions administratives :

En l'an mil huit cent quatre-vingt quatre, une épidémie ayant éclaté, le gouvernement, jugeant le cas pressant, nomma une commission d'hygiène. Et la commission, une fois nommée, se réunit.

Le premier jour, elle s'occupa de constituer son bureau, et elle nomma un président.

Le deuxième jour, elle nomma un vice-président.

Le troisième jour, un secrétaire.

Le quatrième jour, un trésorier.

Le cinquième jour, un assesseur.

Et le sixième jour, étant fatiguée de tant de travaux, la commission décida qu'elle se reposerait le septième.

Et, la semaine suivante, reprenant ses laborieuses séances, la commission s'occupa de nommer une sous commission. Cela prit huit jours.

Après lesquels, la sous-commission nomma son président, son vice-président, son assesseur, son secrétaire...

Huit jours encore, après lesquels une délégation fut élue.

Cette délégation désigna une sous-délégation.

La sous-délégation choisit deux inspecteurs.

Et quand les inspecteurs voulurent commencer leur besogne, ils constatèrent avec satifaction que l'épidémie était éteinte, parce que tout le monde était mort ou parti de la ville contaminée.

LE MONDE ET LA VILLE

M. Louis Riendeau, du comté de Pontiac, a fait cession de ses affaires à M. A. C. Larose, marchand de cette ville.

La police travaille activement à débarrasser les rues des flâneurs qui les encombrent chaque soir. C'est cela, que l'on pourchasse cette engeance.

L'excursion de la société Saint Vincent de Paul à Thurso a eu lieu aujourd'hui. Grand nombre de familles y ont pris part et la recette des pauvres sera belle.

Le club Rideau a donné hier un diner complimentaire à sir F. Middleton, au général Strange et à ses autres membres qui ont pris part à la campagne du Nord-Ouest.

Il y auru une grande soirée dramatique et musicale à la salle de musique St Jean-Baptiste, rue Queen, dimanche le 23 courant. Les recettes de la soirée sont au profit de la fanfare des Chaudières et nous invitons tous nos lecteurs à y porter leur obole. L'admission est de 25 cents

Les restes mortels de M. Coleman, décédé subitement dimanche soir, ont été enterrés aujourd'hui, au milieu d'une grande affluence de citoyens, dans le cimetière de Beechwood.

L'honorable W. Cody (Buffalo Bill) a quitté Ottawa hier soir avec toute sa suite. Il laisse un excellent souvenir dans notre ville, et ses représentations des scènes de la vie du Far West ont été suivies avec beaucoup d'intérêt par des milliers de spectateurs.

Les vrais amis sont toujours la Sans oublier le passé, pensons à l'avenir et surtout ne perdons pas de vue les belles choses telles que joncs de mariage, montres, parures et bijoux de tous genres et à bas prix. Chaque article est garanti tel qu'on le représente, sinon la vente est nulle, chez H. Norez, No. 30 rue Rideau, porte voisine du "London Chop House." Verres de montres 10 et 15 cts. Réparations faites avec soin à des prix modérés.

Un nommé George Ellis a été condamné à $5 et les frais pour avoir voulu jouer au galant auprès d'une femme mariée qui s'en aillait paisiblement à domicile l'un de ces derniers jours. Il est grandement temps que l'on applique la loi dans toute sa rigueur vis-à-vis les gaillards de cette trempe-là.

Le Capt. Gourdeau, des dragons de la princesse Louise, dit le *Recorder* de Brockville, a été très-aimable envers les excursionnistes de notre ville qui ont visité Ottawa vendredi, leur exprimant qu'il sera fort heureux si les troupes vont camper à Brockville cet automne. Le capitaine est un véritable favori chez nous

Aux pelerins et au public en general

J'invite les pèlerins et tous ceux qui désirent acheter des objets de piété, de venir faire une visite à mon magasin, à l'occasion de l'arrivée de jolies marchandises pour souvenir de pèlerinage et autres.

P. C. GUILLAUME,
455 Rue Sussex.

—Faites l'essai de la VALERIA. C'est la meilleure pommade contre la chute des cheveux et la Calvitie. En vente chez C. O. DACIER, Pharmacien, rue Sussex

AVIS

Toutes les annonces coûtant une piastre et moins se paient comptant. Avis aux intéressés.

ON DEMANDE

Une Servante pour se rendre utile en Général, S'adreser au No. 80 rue Murray Ottawa.

AVIS

Une assemblée générale spéciale de la Société de Colonisation du Lac Témiskaming aura lieu au collège St Joseph mercredi, le 19 courant, à 8 hrs. p. m. précises.

Par ordre
J. L. OLIVIER,
Secrétaire-Trésorier.

Dissolution de Société

MM. Lépine et Béchard, ci-devant hôteliers, Nos. 25, 27 et 29 rue Murray, donnent avis au public qu'ils ont discontinué leur acte de société à compter du 4 août courant, et que M. Lepine sera à l'avenir le seul directeur de l'établissement. Tous les débiteurs de l'ancienne société devront solder leurs comptes à M. Béchard, qui, de son côté, sera chargé de solder tous les comptes dûs par l'ancienne raison sociale.

SAMUEL LEPINE,
J. M. BECHARD.

12 août 1885 4f.

BOTTES ET SOULIERS

ASSORTIMENT COMPLET de Chaussures de tous les genres, dernier style, pour hommes, dames et enfants, pour les saisons du printemps et de l'été. Grande réduction ; prix extraordinairement bas.

L'assortiment est complet et considérable, en sorte que les acheteurs ont tout le choix désiré.

G. MURPHY.
No. 538 rue Sussex, Ottawa.
12 mai 1885—1a

G. J. Labelle,
Huissier de la Cour Suprème, B. C
RUE BRITANNIA,
HULL.
Ottawa, 20 nov.1881 1 an

L. A. Oliiver
AVOCAT.
Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Egleson, Ottawa, Ont.
ARGENT A PRETER
Ottawa, 3 janvier 1883.

J. L. N. GUINDON, L. L. B.
AVOCAT
124 Rue PRINCIPALE, Hull
—ET—
45 Rue MURRAY, Ottawa
Ottawa, 20 nov. 1884 1 an

SOUMISSIONS POUR CHARBON

Des soumissions pour charbon adressées au président du Comité de la propriété et marquées "Soumission pour charbon," seront reçues par la Corporation de la ville d'Ottawa jusqu'à MERCREDI, 19 août 1885, à quatre heures p. m., pour les quantités et les qualités suivantes de charbon ;

Charbon à fournaises.....80 tonnes.
Charbon à poêle.....108 "
Charbon Chesnut.....13 "
Charbon pour feu de grille....5 "

La personne dont la soumission sera accepté devra livrer le charbon tel que requis.

Par ordre du comité de la propriété,
W. P. LETT
Greffier de la Cité.
Ottawa 13 août 1885.

E. G. LAVERDURE
MAGASIN GÉNERAL DE
FERRONNERIE

Vous trouverez chez moi tout ce qu'il faut dans cette ligne
Outils, Clous, Câble, Chaine,
Etc.
Peintures, Huiles, Vernis, Vitres, Mastic
Etc.
Comme par le passé un assortiment complet de
QUINCAILLERIE.
69 & 71 Rue WILLIAM

Sirop des Enfants du Dr Goderre

Ce sirop est préparée avec l'approbation des professeurs de l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal, Faculté de Médecine de l'Université du Collège Victoria.

Le sirop des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux mères de famille pour conserver la santé de leurs enfants ; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants : Colique. Diarrhée, Dyssenterie, Dentition douloureuse, insomnie, Toux, Rhume, Coqueluche, etc.

Demandez le SIROP DU DR GODERRE et n'en achetez point d'autre.

En vente par tout le Canada et les Etats Unis

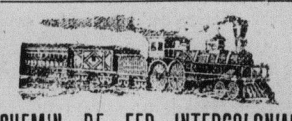
PRIX, 25 Cts. LA BOUTEILLE,
Seul propriétaire,
B. E. McGALE, Chimiste.
Montr
1885 1a

SPRUCINE

Une des meilleures préparations offertes jusqu'ici au public, pour le soulagement immédiat et la guérison de la Toux, du Rhume, de la Bronchite, de l'Enrouement, de la Croupe et de toutes les maladies de la Gorge et des Poumons.

A vendre partout à 25 et 50c la bouteille.

B. E. McGALE, Chimiste
Montréal



CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

La route directe pour se rendre de l'Ouest à tous les points du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Ecosse, de l'Ile du Prince Edouard, du Cap-Breton et de Terreneuve.

Toutes les places de bains, les stations de pêche et les lieux d'amusements les plus populaires du Canada se trouvent échelonnés sur cette route.

Des chars palais laissent Montréal les lundi, mercredi et vendredi pour Halifax, et les mardi, jeudi et samedi pour St Jean, N. B., sans interruption

Les trains de l'Intercolonial connectent d'une manière constante à la Pointe Lévis avec le chemin de fer du Grand Tronc et les vapeurs de la compagnie de Navigation du Richelieu, en destination de Montréal, et à Lévis avec le chemin de fer du Nord.

D'élégants chars palais gréés de buffets et des chars-tabagies circulent sur toute la ligne.

Il existe des restaurants de première classe à des distances raisonnables.

Importateurs et Exportateurs

Trouveront avantageux de se servir de cette route, vu qu'elle est la plus rapide et que ses taux de transport sont aussi bas que ceux de toute autre ligne.

Le trafic direct est expédié par des convois rapides spéciaux, et l'expérience a prouvé que la route de l'Intercolonial est la plus rapide pour le fret d'Europe, venant ou en destination des divers points du Canada et des Etats de l'Ouest.

On peut obtenir des billets et aussi tous les renseignements désirables sur la route, les taux de passager ou de fret en s'adressant à

E. KING, Agent de billets,
No. 15, rue Elgin, Ottawa.
ROBERT B. MOODIE,
Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 bloc Rossin, rue York, Toronto.
D. POTTINGER,
Surintendant général.
Bureau du chemin de fer,
Moncton, N. B., 26 Mai 1885